

Zdeněk Moupic présente Igor Kubalek à Olomouc, avril 2011

Igor Kubalek est un auteur contemplatif qui travaille par cycles. Cette fois, il nous montre dix huit tableaux de la série « Le songe d'une nuit d'été », sous-titrée « Un monde lointain », librement inspirée par la pièce de William Shakespeare.

Il s'agit d'une compilation de monotypes et de peintures à l'huile sur chromolux – papier de haut grammage avec une surface céramique. L'artiste utilise l'interaction originale d'une surface non-absorbante et la peinture à l'huile pour jouer avec la couleur – il crée des couches de glaçure semblables à l'aquarelle, du dripping, il façonne la peinture avec un couteau et il homogénéise par des touches énergiques de brosse.

Il est intéressant de voir que dans ses images riches en couleur, il lui suffit de trois teintes. La création figurative stylisée d'Igor Kubalek s'approche de certains auteurs de la New Leipzig School, comme Neo Rauch.

Sa sensibilité de peintre le rattache au mouvement américain du Bad painting. Nous pouvons même trouver certaines inspirations dans l'œuvre de Gerhard Richter (surtout dans l'exploration de la matière colorée, des couches, coulées et empâtement), ou avec l'œuvre de Lucian Freud avec qui il partage l'expression impulsive et le penchant pour les points de vue inhabituels du corps humain, distorsions et raccourcis de perspective.

Pour mieux habiller les impressions qui l'habitent, il est utile de connaître la citation de l'auteur Marguerite Yourcenar : « l'humain me satisfait, j'y vois tout, jusqu'à l'éternel », qu'il complète par « et la nature me satisfait aussi, mais jusqu'à l'obsolète ».

En espérant que vous apprécierez cette exposition.